

TEXTURES URBAINES

« Avenir nulle part »

Pont Albert 1^{er} – 4 février 2021



Collée sur un lampadaire, cette affichette emprunte la forme d'une petite annonce de particulier à particulier, à ceci près que la languette détachable ne présente pas de numéro de téléphone mais le mot « avenir » surmonté de la mention « avant qu'on n'en trouve plus nulle part ». L'opération « prendre la languette » programmée par ce dispositif est ici implicite et activée par l'expérience qu'a le piéton du support formel de la petite annonce. Proche de l'art conceptuel, ce dispositif programme une séquence narrative hautement symbolique : les passant.e.s sont invité.e.s à emporter une bricole d'« avenir », à la mettre dans leur poche ou dans leur portefeuille, comme un talisman. Ce constat ou *statement*, proche du slogan punk *no future*, s'inscrit dans une temporalité marquée par un contexte économique dégradé où les perspectives d'avenir sont réduites, le pronom impersonnel « on » désignant à la fois les auteurs de cette inscription et les piétons englués dans ce contexte.

La précarité du support matériel (une feuille de papier non plastifiée fixée par une bande de scotch sur un lampadaire exposé à tous les vents), autant que le choix de la petite annonce, traditionnellement employée pour les « petits boulots » précaires, reformulent le constat dysphorique. Par ailleurs, chaque geste d'arrachement individuel contribue à réduire la part d'avenir disponible de telle manière que cette inscription n'a d'autre avenir que sa

TEXTURES URBAINES

propre dégradation, laquelle serait peut-être, par une sorte d'*ethos* intradiscursif, la preuve de validité de l'énoncé.

Le logo stylisé d'un appareil photo et le mot « Avenir nul » dans le coin supérieur gauche de l'annonce renvoient à un compte *Instagram*. En le consultant, on comprend que cette affichette fait série avec d'autres inscriptions dont les stickers « Avenir n'a pas de police » ou « Avenir partout wifi nulle part », ce dernier réécrivant une citation de Victor Hugo devenue slogan de lutte (« Police partout, justice nulle part »). La réécriture d'« avenir partout » en « avenir nulle part » semble à son tour indiquer que la situation économique s'est encore aggravée.